

Grand (432-440), auquel on éleva un superbe tombeau dans le vestibule de la sacristie. Grégoire le Grand, et l'ami de Charlemagne, Adrien I^{er}, eurent aussi leurs tombes à Saint-Pierre sous le portique duquel reposaient également Honorius (395-423), et ses nièces Maria et Thermantia, filles de l'illustre Stilicon; l'empereur Othon II le Grand (973-983) (1); Helpis (524), première femme de Boèce; enfin Cœdwalla, roi de Wessex, qui, à trente ans, abdiqua, se convertit au christianisme, vint se faire baptiser à Rome par le pape et mourut en 688, « candidus inter oves Christi » encore vêtu de la robe baptismale.

Parmi les tombeaux détruits au moment de la démolition de l'ancienne basilique de Saint-Pierre, se trouvait celui d'Honorius IV. On transporta l'effigie de ce pape à l'Ara Cœli, dans la chapelle de sa famille, les Savelli. Elle est placée sur le sarcophage dans lequel repose sa mère Vana Aldobrandesca (2). La tête, qui repose sur des coussins brodés, est tournée vers le public; le visage, d'un modelé superbe, dort dans une paix vraiment admirable.

La statue, qu'on peut voir derrière le maître-autel de Saint-Jean de Latran et qu'on croit représenter Nicolas IV, est d'une exécution raide et disgracieuse. Le pontife agenouillé, les mains jointes, lève au ciel des yeux inexpressifs; il est coiffé d'une longue tiare pointue et ses pieds sont chaussés de mules à semelles épaisses. C'est un des quelques monuments échappés aux deux incendies qui, au XIV^e siècle, dévastèrent presque complètement le Latran.

(1) Le couvercle de son magnifique sarcophage sert de fonts baptismaux. Quant au sarcophage il est aujourd'hui dans la cour du Quirinal. Paul V fit murer en 1609 les restes de l'empereur dans la crypte de Saint-Pierre.

(2) Gregorovius. *Geschichte der Stadt. Roms*, vol. v.